

MOINS DE MARBRE QUE DE BÉTON
D'APRÈS KAE TEMPEST
THÉÂTRE | CRÉATION | STUDIO D'ACTION THÉÂTRALE

DOSSIER POUR LES ENSEIGNANTS
ET LE SECONDAIRE II

2

LA POÉSIE EST
DANS LA RUE



SOMMAIRE

MOINS DE MARBRE QUE DE BÉTON

Informations synoptiques

p. 3

Le point de vue du metteur en scène

p. 5

Kae Tempest – Brend new ancients

p. 7

PROPOSITIONS POUR LES ENSEIGNANTS ET LES CLASSES

Propositions en lien avec les représentations

p. 9

LES OLYMPIADES DU STUDIO D'ACTION THÉÂTRALE

Le programme

p.10

Survol des six pièces des Olympiades

p.11

MOINS DE MARBRE QUE DE BÉTON**D'APRÈS KAE TEMPEST****TRADUCTION LOUISE BARTLETT ET D' DE KABAL**Direction artistique **Gabriel Alvarez**Jeu **Marie Brugière** | Musique **Ulysses Alvarez**Costumes **Corina Pia**Lumière **SAT** avec **Renato Campora**Administration **Laure Chapel**

Jane est la protagoniste de ce monologue. Dans un rythme qui n'appartient qu'à elle, elle nous invite à la suivre dans un récit à couper le souffle. Elle nous raconte sans sourciller, à voix haute, tantôt essoufflée, tantôt calme et posée, la vie et les avatars de ces héros ordinaires, ses voisins, ses clients au Pub. Ces personnages singuliers, désenchantés, paumés qui errent dans Londres, de bars en bars.

INCITATION

Un slam écrit, une écriture contemporaine qui revendique en héritage la part ordinaire des héros mythologiques.

EN BREF**PUBLICS** Secondaire II toutes filières**THÉMATIQUES** Permanence des figures de la mythologie grecque | Ambition et désillusion | Solitude et vulnérabilité | Rôle et place de la femme**DISCIPLINES SCOLAIRES** Création, culture et arts
Langues (grec et français) | Sciences humaines et sociales | Philosophie | Histoire**LIEN AVEC THÈMES D'ACTUALITÉ** Le quotidien des cités

FORMATS PROPOSÉS représentations ouvertes aux élèves et enseignants, rencontres avec l'équipe artistique au Galpon ou dans les classes, parcours pour enseignants.



Aux temps anciens les mythes étaient ces histoires qu'on utilisait pour se raconter.

Mais comment expliquer cette façon de nous haïr, comment expliquer ce que nous avons fait de nous, la façon dont, en deux, nous nous brisons, la façon dont nous compliquons ce nous ?

Nous sommes pourtant toujours mythiques, coincés pour toujours entre le pitoyable et l'héroïque.

Nous sommes encore divins ; c'est ce qui nous rend si monstrueux.

Mais c'est comme si nous avions oublié que notre propre valeur excédait de loin celle de l'ensemble de nos biens.

Il n'y a peut-être pas de monstres à tuer, ni plus aucune dent de dragon à semer, mais ce qui reste c'est l'écoulement de la pluie le long des gouttières, ce qui reste ce sont les murmures des cinglés.

Ce que nous avons ici est une toute nouvelle palette de mythes : la parabole de ton pote qui aurait pu tout faire mais qui a fini junkie.

Kae Tempest
Extraits choisis

LE POINT DE VUE DU METTEUR EN SCÈNE

À partir du texte de Kae Tempest, nous construisons un monologue qui nous permet de prolonger et de ressourcer dans la modernité notre démarche sur la tragédie grecque telle que nous la travaillons.

Ce texte est la transcription d'une parole poétique slamée ; il nous donne l'occasion de poursuivre et développer notre travail sur l'action vocale, la parole, son rythme et sa profération.

L'actrice prend place parmi le public, dans le foyer du théâtre. Elle s'empare d'une parole qui célèbre la poésie du texte dans ce qu'elle a de plus politique. Nous cherchons une voix et une parole qui fasse dialoguer la poésie et le politique à travers la verve proposée par Kae Tempest, une parole qui est action par son incantation.

C'est un spectacle où le dire est agir. Nous saisissons la vitalité des mots, nous explorons la manière dont ils peuvent être proférés ; une manière qui engage le corps entier pour raconter le monde de nos grandes métropoles, dans ses tourments et ses percées de lumière.

Il s'agit de transformer les mots en un chant pour évoquer une puissante oralité mythique. Ainsi, la composition musicale gothique rythme les duos parlés-chantés-slamés entre le musicien et l'actrice.

Et si cette femme, et nous qui l'écoutons, étions nos propres dieux ?

Jane dit, chante et clame ses amours pulvérisées, ou plutôt le non-amour, le désamour.

Elle nous dit sa vie brisée par de vains rêves de réussites, de célébrité, d'argent, de reconnaissance, par l'oubli de sa propre valeur. Ses amères désillusions. La vie, la violence de la rue, la banalité du couple et la chaleur de la passion.

Elle nous renvoie à la solitude et à la violence comme seule arme quand on n'a pas les mots, quand on a été exclue, quand on manque de repères.

Jane n'a pas peur de nous montrer la faiblesse des hommes et des femmes qu'elle côtoie. Elle ne craint pas non plus de révéler ses propres faiblesses car, pour elle, cette faiblesse est essentielle : elle compose le mythe que nous sommes. De la naissance à la mort. De l'ombre à la lumière.

Parmi les malades dits névrotiques d'aujourd'hui, bon nombre, à des époques plus anciennes, ne seraient pas devenus névrosés, c'est-à-dire n'auraient pas été dissociés en eux-mêmes. S'ils avaient vécu en des temps et dans un milieu où l'homme était encore relié par le mythe au monde des ancêtres et par conséquent à la nature vécue et non pas seulement vue du dehors, la désunion d'avec eux-mêmes leur aurait été épargnée.

Je parle de ceux qui ne peuvent tolérer la perte du mythe ni trouver leur voie dans un monde uniquement externe, le monde tel qu'il est perçu par la science, ni se satisfaire d'un jonglage de mots intellectuel qui n'a rien à voir avec la sagesse.

Jung, Rêves, reflets (éd. Fontana Press, 1995)

KAE TEMPEST

Kae Tempest, d'abord célèbre sous le nom de Kate Tempest, est une figure du *spoken word* et une personnalité de la poésie et du théâtre anglophones. C'est l'une des voix britanniques les plus tranchantes de ces dernières années, héritière d'une tradition où la pop n'est jamais un divertissement tout à fait comme les autres, rappelant dès que possible ses racines prolétaires. Il existe un terme pour désigner ce type d'artiste frondeur : *a working class hero*. À sa manière, Kae Tempest en est assurément une. Rappeuse, poétesse, auteure de théâtre et de fiction, la londonienne fait partie de la génération post-Blair.

Depuis bientôt dix ans elle écume de son flow mordant et justement syncopé les lieux plus et moins underground de la scène hip-hop londonienne:

En 2013, son recueil de poésie *Brand New Ancients* lui vaut de recevoir le prestigieux Prix Ted Hughes. Kae Tempest y fait éclater sa rage à travers une scansion proche de la déclamation

Brand New Ancients, reprend une performance slam réalisée en 2013. Il est son deuxième recueil de poésie publié, annonçant la passionnante et prolifique production des années qui suivront.

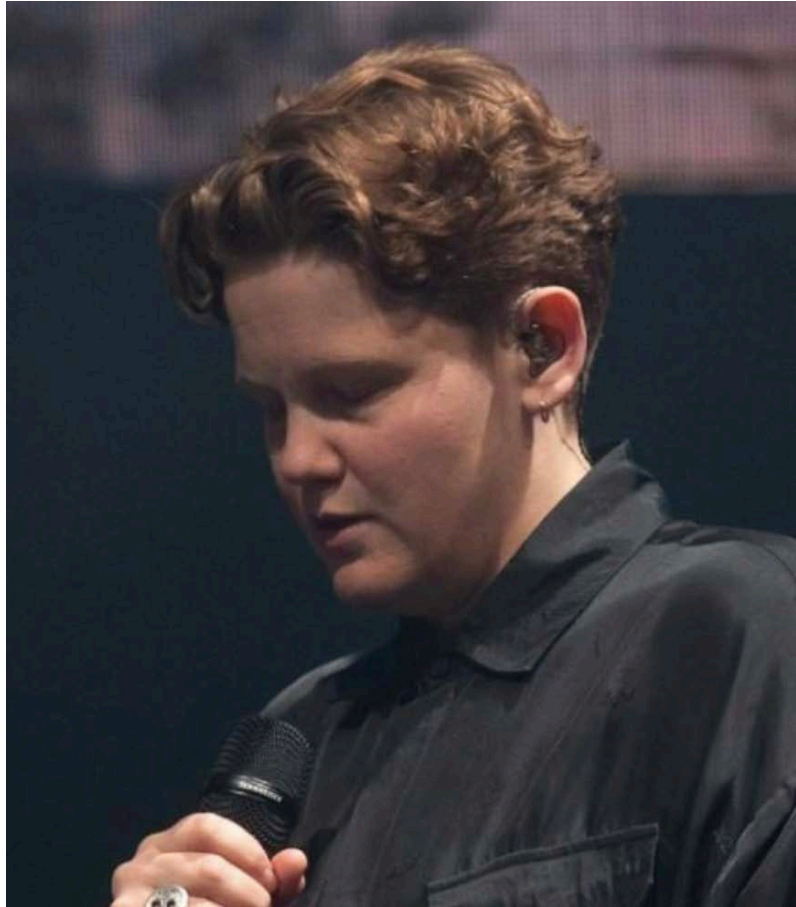
Pour la version française, publiée en 2017, les éditions de l'Arche ont eu recours au slammeur D'de Kabal, dont la science rythmique et coupante fait ici particulièrement merveille.

LES NOUVEAUX ANCIENS

Dans ce poème épique urbain, Kae Tempest revisite par les mythes nos vies modernes désenchantées. Elle dépeint une traversée de la naissance à la mort de l'être humain, sans occulter ses failles, ses erreurs et ses regrets.

Les nouveaux anciens est un formidable chant chuchoté de guerre et de nostalgie rigoureusement entremêlés. Une guerre des classes gagnée au fil des ans par la classe dominante dans laquelle toutes les richesses se concentrent. Une guerre de l'infra-ordinaire aussi dans laquelle, à la manière des héros désespérés de Ken Loach, une dignité de la survie en milieu si hostile est à recréer et à défendre, en attendant mieux et autrement. Revendiquant en héritage la part banale des héros mythologiques, Kae Tempest reconstitue, par son phrasé et le choix de ses figures, un peuple réputé disparu, soigneusement invisibilisé, ce peuple sans intérêt que l'on se plaît à brocarder discrètement dans l'entre-soi des puissants, un peuple du PMU, du café et de la pause clope, un peuple du bureau, de l'hôpital et de l'usine où l'on donne toujours plus pour moins, un peuple qui cherche à se donner les moyens, artistiques et politiques, de ne plus être réduit à demeurer un perdant magnifique.

D'une rage subtile se dépassant à chaque page et ouvrant des horizons réputés impossibles dans le creux de ce qui fonde nos vies, c'est ainsi que l'art poétique de Kae Tempest est terriblement actuel et grand.



Kae Tempest © DR

LES PROPOSITIONS POUR LES ENSEIGNANTS ET LES CLASSES

- PUBLICS** *Moins de marbre que de béton* est conseillée pour les classes du Secondaire II, filière gymnasiales et professionnelles. Les thématiques peuvent être mises en relation aussi bien avec l'histoire, les mythes et la tragédie qu'avec notre réalité d'aujourd'hui.
- THÉMATIQUES** On peut se référer aux thématiques fondatrices de la tragédie et des mythes grecs qui traversent les six pièces des Olympiades. Dans *Moins de marbre que de béton*, elles sont transposées à notre société urbaine d'aujourd'hui.
- > la permanence des figures de la mythologie grecque, les inégalités entre les puissants (les Dieux) et le peuple (les mortels)
 - > la notion de récit partagé par l'oralité.
- DISCIPLINES** Les enseignements dans le domaine de la création, de la culture et des arts, des langues, notamment le français et le grec, de la philosophie et de l'histoire trouveront des résonances dans les pièces des Olympiades. De façon plus générales, les sciences sociales et humaines recouvrent ce qui traverse cette pièce et toutes celles des Olympiades.
- ACTUALITÉ** l'une des thématiques qui résonne plus particulièrement avec notre contemporanéité est la réalité trop souvent violente des cités construites en périphérie des pouvoirs.

FORMATS

- REPRÉSENTATIONS** Accès aux représentations publiques. Sur demande, nous pouvons organiser une rencontre avec l'équipe artistique en amont ou à l'issue des représentations.
À noter que *Cassandre hallucinée* est présentée à la suite de *Moins de marbre que de béton*. Les deux pièces sont séparées par un court entr'acte
- RENCONTRES** Gabriel Alvarez, porteur du projet, peut venir en classes pour échanger avec les élèves sur les thématiques des spectacles.
- PARCOURS LES OLYMPIADES** Réservé à quelques enseignants passionnés, ce parcours les invite à plonger dans ces olympiades. Ils peuvent venir aux représentations à plusieurs reprises avec ou sans leurs élèves. Ils sont invités à découvrir des moments de travail liés aussi bien au travail des actrices et acteurs (corps, chant, texte) qu'à la réalisation des décors de la scénographie ou des costumes

LE PROGRAMME DES OLYMPIADES

Il n'y a ni cérémonie d'ouverture, ni cérémonie de clôture, ni podium, ni médailles ou couronnes de lauriers.
De la transpiration en revanche, sans autre récompense que le plaisir partagé au plus près avec les artistes qui portent ces pièces.

**CLYTEMNESTRE
D'APRÈS CATHERINE MAVRIKAKIS****CRÉATION****DU 14 AU 19 SEPTEMBRE 2021****DU MARDI AU SAMEDI 20H, DIMANCHE 19H****MOINS DE MARBRE QUE DE BÉTON
D'APRÈS KAE TEMPEST****CRÉATION****&****CASSANDRE HALLUCINÉE
DE JUSTINE RUCHAT****REPRISE****DU 21 AU 26 SEPTEMBRE 2021****DU MARDI AU SAMEDI 19H, DIMANCHE 17H****TU N'OBÉIRAS POINT !
D'APRÈS LE MYTHE D'ANTIGONE****REPRISE****DU 5 AU 10 OCTOBRE 2021****DU MARDI AU SAMEDI 20H, DIMANCHE 18H****UNE NUIT DE FOLIE ORDINAIRE
D'APRÈS LES BACCHANTES D'EURIPIDE****REPORT DE CRÉATION****DU 14 AU 24 OCTOBRE 2021****EN SEMAINE 20H, DIMANCHE 18H, LUNDI RELÂCHE****HORRENDOUS BANQUET
CATHERINE MAVRIKAKIS****CRÉATION****DU 16 AU 28 NOVEMBRE 2021****EN SEMAINE 20H, DIMANCHE 18H, LUNDI RELÂCHE**

PUBLIC DE TOUTES LES SENSIBILITÉS, UNISSEZ-VOUS ET VENEZ AUX OLYMPIADES THÉÂTRALES DU SAT
Moins de marbre que de béton est la deuxième pièce des Olympiades du Studio d'Action théâtrale. Pour les plus chevronnés et chevronnés, un parcours sur l'ensemble de la programmation est proposé.

L'année 2021 marque 35 ans de travail artistique du Studio d'Action Théâtrale. Ces **OLYMPIADES**, nourries de l'énergie de toute l'équipe artistique, sont l'occasion de célébrer cet anniversaire avec les publics et de clore une recherche au long cours sur la choralité au théâtre. Une choralité qui n'envisage pas de premiers rôles ou de rôles secondaires permettant à chaque personnage d'être multiple et d'approfondir la polyphonie des voix et des rôles.

Ces six pièces revisitent d'une manière contemporaine mythes grecs et personnages de la tragédie grecque.

CLYTEMNESTRE est la fille de Tyndare et de Léda. Selon le mythe, elle est née d'un œuf commun avec Castor son frère. Elle est l'épouse d'Agamemnon et la sœur d'Hélène. Elle assassine Agamemnon au retour de la guerre de Troie afin de venger le sacrifice de sa fille Iphigénie.

CASSANDRE est la fille de Priam le roi de Troie et d'Hécube. Selon le mythe, elle reçoit du dieu Apollon le don de dire l'avenir mais, comme elle se refuse à lui, il décrète que ses prédictions ne seront jamais crues, même de sa famille.

ANTIGONE est la fille d'Œdipe, roi de Thèbes (son frère) et de la reine Jocaste (sa mère). Elle est aussi la sœur des autres fils d'Œdipe : Étéocle, Polynice, Ismène. Son oncle Créon, frère de Jocaste, est

également le père de son fiancé Hémon. Elle est surtout connue pour son opposition à mort à Créon qui avait interdit d'ensevelir son frère Polynice pour des raisons politiques.

LES BACCHANTES est une tragédie grecque d'Euripide. Cette pièce prend pour sujet le retour du dieu Dionysius à Thèbes, sa patrie, et la vengeance qu'il exerce sur ses tantes qui ont insulté sa mère Sémélé, et sur le roi Panthée, son cousin, qui refuse de reconnaître son culte.

HORRENDOUS BANQUET met en scène les Atrides, les descendants d'Atrée et dont le destin est marqué par le meurtre, le parricide, l'infanticide et l'inceste. La déesse Athéna interrompt ce cycle de violence en faisant juger Oreste, le matricide.

MOINS DE MARBRE QUE DE BÉTON s'inspire d'un poème épique de Kae Tempest dans lequel l'auteure revisite par les mythes nos vies modernes désenchantées. ... Nous sommes toujours mythiques, nous sommes toujours divins.

GALPON MAISON POUR
LE TRAVAIL DES ARTS
DE LA SCÈNE

**INFOS : WWW.GALPON.CH / T. +41 (0)22 321 21 76
THÉÂTRE LE GALPON - 2, RTE DES PÉNICHES - GENEVE**

CONTACTS ÉCOLES

NATHALIE TACHELLA ECOLES@GALPON.CH / T. +41 (0)79 324 00 21